

sement intellectuel. Les sciences n'ont pas été négligées. Le séminaire de Saint-Hyacinthe s'est chargé de deux conférences parfaitement réussies, la première sur les rayons X et la seconde sur la puissance des courants alternés ; tandis qu'à son tour l'école polytechnique nous a apporté un contingent de deux travaux d'un grand mérite, l'un sur l'application à l'industrie des forces de la nature et en particulier de la vapeur, l'autre sur les progrès des sciences mathématiques.

Ajoutons à ce court résumé l'inoubliable conférence du grand critique contemporain, M. Ferdinand Brunetière, de l'Académie Française. Pendant plus d'une heure, ce célèbre écrivain, qui avait pris pour sujet Bossuet, orateur, nous a tenus comme suspendu à ses lèvres. Sur un ton noble et convaincu, dans un langage ferme et d'un solide éclat, par des considérations supérieures, pleines d'une exacte érudition, il nous a fait admirer la brillante imagination, la puissante pensée, la merveilleuse harmonie de style de cet incomparable génie, et nous l'a montré, au milieu d'applaudissements répétés, comme le plus grand des orateurs, s'élevant même, par la sublimité de nos dogmes, à une hauteur que ni Démosthène, ni Cicéron n'ont pu atteindre.

Un autre événement mérite ici d'être signalé, c'est l'illustre visite dont nous honorèrent les principaux représentants de l'association médicale britannique. Ces hommes de la science moderne, à la suite de Lord Lister, n'ont pas voulu avoir leur réunion à Montréal sans témoigner leur estime sincère à notre Université catholique. Après un échange cordial de civilités avec le personnel universitaire, ils nous ont procuré dans la salle des promotions, par l'un de leurs invités, M. Richet, professeur éminent de physiologie à la faculté de médecine de Paris, une magnifique exposition de l'œuvre de Pasteur et des progrès les plus récents de la médecine. Son Excellence le gouverneur général, accompagné du premier ministre de la Puissance et de Son Honneur le lieutenant gouverneur de la Province, présidait cette séance, à laquelle assistaient des savants venus de diverses parties du monde.

Que dirai-je maintenant, Monseigneur, de l'esprit de l'Université ? Que dirai-je surtout de cette jeunesse que Bossuet compare à un vin fumeux à cause de sa bouillante ardeur ? Le jeune âge éprouve parfois le besoin de faire des manifestations de joie et est alors exposé à des écarts qu'il est difficile de toujours prévenir. Faut-il lui faire un